

[Accueil](#)[Actualités](#)[Nous joindre](#)[Synthèse 2008](#)[Actualités](#)[SYNTHESE 2008](#)[journal](#)[Streaming](#)[Programme journalier](#)[Vendredi 30 Mai](#)[Samedi 31 mai](#)[Dimanche 1er juin](#)[Lundi 2 juin](#)[Mardi 3 juin](#)[Mercredi 4 juin](#)[Jeudi 5 juin](#)[Vendredi 6 juin](#)[Samedi 7 juin](#)[Dimanche 8 juin](#)[Expositions](#)[Programme simple](#)[Informations pratiques](#)[realisation/partenaires](#)[Oeuvre ouverte](#)[Work overture](#)[CONCOURS 2008](#)[IMEB](#)[Créations musicales](#)[Editions / Release](#)[Archives](#)[Liens](#)[Nous joindre](#)[Actualités](#)[SYNTHESE 2008](#)[Programme journalier](#)[Lundi 2 juin](#)[Lundi 2 juin](#)**Lundi 2 juin****10 H 00 – Foyer Théâtre Jacques Coeur – Ecoute « Suite Révolution Française 1989 »**

Ton BRUYNEL (Pays Bas)

La dernière pavane (pour ensemble vocal et bande)

Dieter KAUFMANN (Autriche)

Qui a détruit ma chanson ou la guillotine permanente

Patrick KOSK (Finlande)

La Fleur Permanente

Eugeniusz RUDNIK (Pologne)

La Guillotine

**14 H 30 – Foyer Théâtre Jacques Coeur – Ecoute « Suite Révolution Française 1989 »**

Jon APPLETON (USA)

Ce qui signifie la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyens de 1789 pour les hommes et les citoyens des îles Marquises

Gerald BENNETT (Suisse)

Les Rayons de la Liberté – une Fantaisie

Yves DAOUST (Canada)

Ouverture

Eduardo KUSNIR (Venezuela)

Miranda en France

Haris XANTHOUDAKIS (Grèce)

1...789

**17 H 00 – Théâtre Jacques Coeur – Concert CIME 5 France, Grèce**

Etienne SAUR

La couleur des rêves

Martial ROBERT

Office de nuit\*\*

Panaghiotis VELIANITIS

Stone Elegy\*

Orestis KARAMANLIS

Transduction\*

Akis DAOUTIS

Toys\*

Costas MANTZOROS

Mozambique\*

**18 H 00 – Théâtre Jacques Coeur - Concert CIME 6 ICST Zurich, Russie**

Martin NEUKOM

Studie 14.1\*

Peter FÄRBER

Time (for Gerald Bennett)\*

Johannes SCHÜTT

&lt;"Brainstick"&gt; (for Gerald Bennett)\*

German TORO-PEREZ

Humedad\*

Taras BUJEWSKI

Escape from the jubile\*

Olesya ROSTOVSKAYA

Charming wood\*

**20 H 45 – Théâtre Jacques Coeur – Vidéo musique 08**

Jana KLUGE

Networks\*\*

Bérangère MAXIMIN

Encre noire

(Prix œuvre pour le multimedia)

Ellen FELLMAN

Rot\*

(Mention œuvre pour le multimedia)

José LOPEZ MONTES

Ultimo Estudio para Atanos\*

(Mention œuvre pour le multimedia)

Yukari UTO

Nigero\*

(Prix Résidence)

**22 H 30 – Théâtre Jacques Coeur – Cinéma expérimental 2 « Les secousses de Mai 68 »**

Kenneth ANGER (USA)

Scorpio Rising (1964)

Takahiko IIMURA (Japon)

Ai (1962-63)

Peter KUBELKA (Autriche)

Arnulf Rainer (1960)

Stan BRAKHAGE (USA / Canada)

Songs (1965)

Andy WARHOL (USA)

Kiss (1963)

Mario Banana (1964)

**+ d'infos : dossier de presse****Distribution Cinédoc-Paris Films Coop pour Scorpio Rising et Arnulf Rainer.****10 H 30 – Foyer Théâtre Jacques Coeur****Ecoute « Suite Révolution Française 1989 »**

Ton BRUYNEL (Pays Bas)	La dernière pavane (pour ensemble vocal et bande)
Dieter KAUFMANN (Autriche)	Qui a détruit ma chanson ou la guillotine permanente
Patrick KOSK (Finlande)	La Fleur permanente
Eugeniusz RUDNIK (Pologne)	La Guillotine

### **Ton BRUYNEL : La dernière pavane (1989)**

Hâtons-nous, le temps fuit et nous traîne avec soi, le moment où je parle est déjà loin de moi.

J'aime les citations..... Aujourd'hui elles sont si sérieuses qu'elles étaient dans leur temps amusantes.

Elles reflètent une mentalité dont l'image propre s'est estompée depuis longtemps.

Ce sont surtout les citations musicales qui, détachées de leur contexte, font un appel forcé à notre reconnaissance.

Le langage et la musique ont en commun qu'elles deviennent, mises ensemble, anecdotiques.

L'impuissance me prend en face de commémorations. Ainsi je me suis tourmenté, compositeur bientôt provincial dans une nouvelle Europe unie, qui évoque une révolution ayant eu lieu il y a 200 ans.

Inimaginable de noter tout ceci dans l'ironie. Une dose respectable de romantisme faux suffit peut-être dans le ton. Autrefois, en 1789, bien des têtes sont tombées.

"La dernière pavane", est une promenade, la représentation surréaliste d'une marche vers l'échafaud.

Un pas de deux avec le temps et la mort, saccadé et voilé de citations de périodes différentes.

Et le docteur guillotine attendant ses malades pour adoucir ce dernier moment.

### **Dieter KAUFMANN (Autriche) Qui a détruit ma chanson ou la guillotine permanente**

La guillotine permanente ou „Qui a détruit ma chanson", 1989, textes de Alphonse de Lamartine, Salomé Kestenholz, Théroigne de Méricourt et Bertold Brecht, recité par Gunda König, 13'30"

réalisé au studio ELAK de Vienne, Autriche (Inst. für Komposition und Elektroakustik/Hochschule für Musik und darst. Kunst)

Ma pièce est basée sur une idée constructiviste que j'appelle

„musique compacte". Par division mathématique d'une pièce de musique en 2,4,8,16 etc... parties de même longueurs et par leur superpositions, on peut arriver à un résumé assez court, compact et gris.

C'est un objet qui contient tous les éléments de la composition sous forme de paquet. Je faisais cette opération avec la chanson „la guillotine permanente", éléments musiques révolutionnaires.

Entre la naissance d'une chanson et sa destruction violente...

„Qui a détruit ma chanson?..."

A ce processus sont ajoutés des textes sur et de Théroigne de Méricourt; en français la „biographie de Lamartine, en allemand une réflexion critique et „féministe" de Salomé Kestenholz et un poème de Bertold Brecht.

### **Patrick KOSK (Finlande) La Fleur permanente**

C'est difficile pour moi de commémorer une révolution qui n'est pas mienne ; je peux m'informer sur cette Révolution par l'approche historique, les essais de fictions, ses images sur scène ou en visuel, des traces en France ou indirectement n'importe où en Europe. En Finlande, la Révolution est suspendue à des événements historiques que la majorité ont déjà oubliés. La grandeur de la Révolution Française est probablement une sorte d'inconscient du genre de la culture antique grecque, la religion de l'Ouest, la révolution industrielle, la révolution russe, les guerres mondiales etc...

Dans "La Fleur Permanente", la Révolution paraît surtout comme une scène à côté. La partie principale est basée sur quatre personnes qui chacune à leur manière s'expriment eux-même dans ce cas en relation avec la France. Un Finlandais qui a vécu son enfance entière en France, puis qui s'est déplacé, qui est parti en Finlande et après quelques années, est allé en Autriche. Un Français qui en relation avec des événements familiaux, était un teenager immigrant en Finlande. Une actrice Finlandaise / Suédoise qui en partie a étudié en Finlande, en partie en France et qui ensuite a travaillé quelques années en France. Et quelqu'un, qui a été très fortement impressionné par la culture Française.

Cette oeuvre est basée sur un groupe "d'images" qui sont déployées ensemble de différentes manières, à la fois des tempi variés différentes dissolutions, collages et couches. Comme contenu, "la fleur permanente" porte sur une question, la question entre ses quatre personnes et la France et un temps surtout qui est caractérisé par des changements qui sont rapides et circulaires.

### **Eugeniusz RUDNIK (Pologne) La Guillotine**

La révolution Française a offert au monde de multiples biens spirituels inestimables, constituant le fruit du génie de cette grande nation et de son peuple. Le reste du monde a reconnu sans réserve ces trésors comme siens. Hélas - c'est avec le plus grand empressement et sans aucune résistance que l'humanité s'est appropriée l'idée-symbole la guillotine. Combien de fois, depuis la Révolution, les mots d'ordre d'une grande beauté: "Liberté, Egalité, Fraternité" ont été mis à exécution au moyen de la guillotine, impérissable, omniprésente et éternelle. Malheureusement, cela s'est toujours passé au nom d'un peuple contre un autre peuple. Quel dommage !

**14 H 30 – Foyer Théâtre Jacques Coeur**

**Ecoute « Suite Révolution Française 1989 »**

Jon APPLETON (USA)	Ce qui signifie la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 pour les hommes et les citoyens des îles Marquises
Gerald BENNETT (Suisse)	Les Rayons de la Liberté - une Fantaisie
Yves DAOUST (Canada)	Ouverture
Eduardo KUSNIR (Venezuela)	Miranda en France
Haris XANTHOUDAKIS (Grèce)	1....789

**Jon APPLETON :** Ce que signifie la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen 1789 pour les hommes et les citoyens des îles Marquises (1989)

17 articles de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen extraits de la Constitution Française de 1789 sont lus par une femme âgée de 100 ans qui est née en France et a grandi dans l'île de Nuku Hiva dans les îles Marquises. Les matériaux sonores de la pièce ont été enregistrés là-bas en décembre 1988. L'œuvre est dédiée au village de Anaho.

## Gerald BENNETT : Les Rayons de la Liberté - une fantaisie (1989)

"Les Rayons de la Liberté" est une fantaisie sur un bruit, une phrase parlée et une chanson contemporaine de la période révolutionnaire. Certaines images de la Révolution en Alsace ont servi comme point de réflexion pour le travail : surtout celle de l'Accusateur Public de Strasbourg, Euloge Scheider, qui pendant la Terreur tournait de village en village à la tête du tribunal révolutionnaire, accompagné de la guillotine ; mais aussi les plus de soixante cloches des églises du Haut-Rhin, déposées sur les bords de l'Ill pour être transportées à la fonderie à Strasbourg, qui ne sont jamais parvenues à destination ; du fait que la plus grande partie de la population alsacienne de l'époque ne comprenait pas le Français et la déclaration d'Euloge Schneider : "Nous venons de célébrer la fête de la raison ; et comme la raison est un phénomène absolument inconnu dans ce pays-ci, nous l'avons provisoirement remplacée par la terreur" ; l'arrivée à Strasbourg de Saint-Just et Lebas, qui a déclenché une période inconcevablement sanglante ; la Grande Fuite de la Basse Alsace. Cependant, aucune de ces images n'est illustrée par la musique. Le titre provient d'une chanson célébrant la prise de la Bastille : "Voyez à travers les ténèbres / Les rayons de la liberté". -La Révolution a vu clair ses rayons ; la liberté elle-même est restée bien plus fugitive

### Yves DAOUST : Ouverture (1989)

Révolution sanguinaire. Elle a commencé par le feu, continué par les massacres, inventé pour les accélérer un nouvel instrument de supplice.

Révolution sacrilège. Il n'y a pas d'excès en ce genre qui aient été à son épreuve. Les lieux de piété proscrits ; les prêtres éborgés près des autels qu'ils voulaient défendre ; le culte Divin anéanti...

Mgr. Plessis, Québec, 27 juin 1794

.... Nous, au nom du Peuple du Bas Canada,

#### DECLARONS SOLENNELLEMENT

1- Qu'à compter de ce jour le Peuple du Bas-Canada est absous de toute allégeance à la Grande Bretagne...

2- Que le Bas-Canada doit prendre la forme d'un gouvernement Républicain et se déclare maintenant, de fait, République...

Robert Nelson, 1838, extrait de la Déclaration d'Indépendance du Bas-Canada

...Les canadiens français, d'un autre côté, ne sont pas les vestiges d'une ancienne colonisation, et doivent à jamais être isolés au cœur d'un monde anglo-saxon.

Extrait du Rapport Durham, Londres, 1839

...Nous ne sommes pas un petit peuple, nous sommes quelque chose comme un grand peuple...

René Lévesques, 15 novembre 1976

### Eduardo KUSNIR : Miranda en France

Tout d'abord, j'avais pensé faire un opéra sur ce thème. Je suis resté frustré. Je n'ai fait qu'une musique, assis devant l'ordinateur. C'était une bonne expérience, malgré tout. J'avais commencé mon travail sans avoir d'idée précise -cela m'arrive souvent- me laissant guider par l'instinct. Celui-ci m'a apporté humour et ironie. Est-ce logique de les appliquer, s'agissant de la vie tragique d'un héros national ? Peut être. Je voyais la vie du héros comme des images de film d'animation qui quelquefois me faisaient rire, d'autres fois me paralysaient. Est-ce logique, respectueux, de rire et de se paralyser devant un tel héros, que j'aime beaucoup, d'ailleurs ! Et bien, c'est ce film -en musique- que j'ai finalement réalisé.

L'œuvre contient trois parties. La première correspond à la présentation du personnage dans ses différents aspects (solennel, joyeux, galant, sombre...). Il se montre changeant. La deuxième partie pourrait s'appeler "regardons attentivement ce qui se passe". C'est la guerre, laquelle finit avec une petite citation de la Marseillaise dans "le jour de gloire est arrivé", mais dans un sens opposé parce que je voulais dire le contraire. Pour la troisième partie, je préfère m'abstenir de faire des commentaires. C'est un peu de l'Espagne, de la France et du Venezuela..

L'œuvre a été réalisée entièrement chez moi, à la maison (Macintosh synthétiseurs, mes enfants), sans aucun mixage analogique. Il y a d'autres choses que je pourrais vous dire, mais ne le ferai pas.

## Haris XANTHOUDAKIS (Grèce) 1....789

Il s'agit de la mise en musique (de la "mise en rythme", plus précisément) de deux textes grecs parlant de la révolution française

et illustrant deux aspects opposés de son impact dans la Grèce, encore occupée par les Turcs, de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle : une "lettre patriachale" (sorte de circulaire du Patriarche de Constantinople, à lire dans les églises orthodoxes), condamnant les français qui ont "pratiqué le fratricide, tué leur roi et perdu leur foi en dieu" (dans cet ordre) et, d'autre part, un poème d'Antonios Martelaos (1754-1818), félicitant les français d'avoir fait couler du sang pour la liberté du peuple. Le premier texte est lu au début et à la fin du morceau (phonétiquement renversé et d'une voix normale, respectivement). L'autre se forme lentement, parallèlement à un accompagnement rythmique, de nature "disco". Cette double reconstitution se fera par paliers de proportion 1:2:3:....:7:8:9. Une partie de cette proportion, à savoir 1:7:8:9, sert à générer une configuration d'intervalle (demi-ton, quinte, sixte mineure, sixte majeure) qui apparaît dans ses deux formes séquentielles et simultanées. Musique répétitive, musique "disco", musique sérielle, pour un morceau qui veut célébrer un certain bicentenaire, à sa façon contradictoire, tout en gardant ses distances.

### 17 H 00 - Théâtre Jacques Coeur

#### Concert CIME 5 France, Grèce

Etienne SAUR	La couleur des rêves
Martial ROBERT	Office de nuit**
Panagiotis VELIANITIS	Stone Elegy*
Orestis KARAMANLIS	Transduction*
Akis DAOUTIS	Toys*
Costas MANTZOROS	Mozambique*

### Etienne SAUR : La couleur des rêves » ( 2006 )

J'insiste toujours sur les intentions poétiques de toute création artistique et sur son aspect artisanal, sur la volonté d'appréhender le matériau sonore pour lui-même, comme le font le peintre ou le sculpteur avec leurs matériaux. La légende raconte que le jeune Filipepi craignant que ses rêves ne soient perdus avait pris l'habitude de collecter ( dans de petites bouteilles, botticelli ) chaque matin la teinture ( son père était tanneur ) de la couleur exacte de son rêve de la nuit.

Ainsi conservait-il les parfums, les paysages, les beautés et autres enchantements de ses rêves.

Sandro Botticelli peignait avec la couleur de ses rêves.

Cette pièce est donc une évocation très libre de ce que pourraient être la couleur des rêves.

Cette pièce est une réduction stéréophonique de la version octophonique.

*I always insist on the poetic intentions of any artistic première and on its crafted aspect, on the will to apprehend sound material for itself, as a painter or a sculptor does with their materials. The legend says that the young Filipepi, fearing that his dreams be lost, was used to collecting (in small botticelli bottles) every morning the dye (his father was a dyer) of the exact color of his night dream. He would thus save the smells, landscapes, beauties, and other enchantments of his dreams. Sandro Botticelli used to paint with the color of his dreams. So this piece is a free expression of what the color of dreams could be.*

*This piece is a stereophonic reduction of the octophonic version.*

### Martial ROBERT : Office de nuit

(petite messe)

pour sons fixés

à mon grand père.

Vision d'une cérémonie religieuse interdite où la musique fait pleinement corps avec l'architecture du lieu solennel, l'univers sonore provoqué par celle-ci venant s'y insérer.

1. Introït
2. Alleluia
3. Avant la Communion
4. Communion
5. Après la Communion

### Panayiotis VELIANITIS (Grèce) : Stone Elegy (2007)

Cette œuvre électroacoustique en 5.1 surround audio est la troisième partie de la tétralogie « Heavens & Elements ». C'est une approche allégorique, à travers le son, de la singularité de la dure vie à la montagne. Même le caillou, en continuelle corrosion naturelle (dont une partie est due à l'homme) est le gardien éternel des empreintes de tout acte. Pour être en harmonie avec la nature, la vie humaine doit transcender le réalisme des conventions de vie quotidiennes pour en devenir tolérante et viable.

*This electroacoustic work in 5.1 surround audio is the third part of the tetralogy "Heavens & Elements". It's an allegorical approach through sound to the peculiarity of the hard mountain life. Stone itself under a continuous corrosion by nature – part of it is man – is the eternal keeper of the prints of any act. To be in harmony with nature, human life must transcend the realism of everyday living conventions in case to be tolerant and viable.*

**Orestis KARAMANLIS (Grèce) : Transduction" (2008)**

J'ai toujours eu du mal à donner une substance à une forme d'art.

*I have always found it difficult to substantiate any form of art.*

**Akis DAOUTIS : Toys (2008)**

La pièce est le résultat de découpages et de collages de sons de jouets que j'ai enregistrés avec l'aide de mon fils de 4 ans, Billy. Elle a été réalisée au studio du compositeur.

The piece is a result of cutting and splicing of sounds of toys that I recorded with the assistance of my 4 years old son, Billy. It was realized in the composer's home studio.

**18 H 00 - Théâtre Jacques Coeur****Concert CIME 6 : ICST Zurich, Russie**

Martin NEUKOM	Studie 14.1*
Peter FÄRBER	Time (for Gerald Bennett)*
Johannes SCHÜTT	<"Brainstick"> (for Gerald Bennett)*
German TORO-PEREZ	Humedad*
Taras BUJEWSKI	Escape from the jubile*
Olesya ROSTOVSKAYA	Charming wood*

**Taras BUJEWSKI (Russie) : Escape From the Jubilee" (2007)**

dédié au Triple Jubilé :

Artemiev (70) – Kisselev (60) – Bujewski (50)

Un air d'enfant très populaire est utilisé dans la pièce. C'est "Teddy et Dolly dansent la polka", qu'on jouait dans les fêtes pour enfants en Russie, et qui peut être un symbol des souvenirs d'enfants. On entend aussi la voix de Teddy dire: "Je t'aime".

*dedicated to the Triple Jubile:*

*Artemiev (70) - Kiselev (60) - Bujewski (50)*

*A very popular children tune is engaged in the piece. This is "Teddy and Dolly are dancing polka" that used to play at children's parties in Russia and can be a symbol of the children's recollections. Also Teddy's voice is heard hear: "I love you".*

**Olesya ROSTOVSKAYA (Russie) : Charmed wood**

*Charmed Wood* a été réalisée en 2006.

Je voulais créer une pièce dans laquelle l'ambiance générale est trop irréelle, trop romantique. Dans ce cas, la perception de la pièce peut varier – d'une perception directe à une perception postmoderne.

Tous les sons du thereminvox classique ont été transformés en live avec Max/MSP et Audio Mulch en de gros blocs de sons complexes, qui ont leur propre logique et capacités d'origine.

Il y a un son classique de thereminvox dans cette pièce. Elle incluse aussi une grande variété de matériaux, d'intonations mélodiques à des effets inhabituels.

Logiciel utilisé :

Max/MSP, Audio Mulch, Sound Forge, Samplitude

*"Charmed wood" was done in 2006.*

*I wanted to create a piece were general mood is to much unreal, to much romantic. In this case, perception of piece can be different – from straight to postmodern.*

*All sounds from classical thereminvox was transformed live in "MAX/MSP" and "Audio Mulch" in to big blocks of complex sound, what has its own native logic and abilities.*

*There is classical sound of thereminvox in this piece. It also include wide range of material from melodies intonations to unusual effects.*

*Used software:*

*Max/MSP, Audio Mulch, Sound Forge, Samplitude.*

**20 H 45 – Théâtre Jacques Coeur****Vidéo musique 08**

Jana KLUGE	Networks**
Bérangère MAXIMIN	Encre noire (Prix œuvre pour le multimedia)
Ellen FELLMAN	Rot* (Mention œuvre pour le multimedia)
José LOPEZ MONTES	Ultimo Estudio para Atanos* (Mention œuvre pour le multimedia)
Yukari UTO	Nigero* (Prix Résidence)

## Jana KLUGE : Networks

Statement :

Tout ce qui est dans le monde retrouve une place dans notre esprit. On peut trouver cela fascinant, et c'est sans doute une source d'émerveillement pour la pensée. Dans notre laboratoire mental il y a des interactions de tout genre: une immense activité, permanente et peut-être infinie. L'imaginaire se transforme en mots, images et sons, en se mélangeant au monde réel. Cet imaginaire, on peut le sélectionner, enregistrer, effacer, et ainsi de suite. Cependant, on ne peut pas mesurer notre mobilité mentale: nous traversons le temps et l'espace, avec tous leurs plis et replis, et même quand nous restons tranquilles, on est encore en route. J.K.

Everything that is in the world can be find in our mind. This idea is in itself a source of wonder. Our mental laboratory is a network of interactions of all kind: a huge, permanent and maybe infinite activity. This activity produces words, pictures and sounds, which become parts of the real world: they can be selected, recorded, erased, and so on. But how to measure the mobility of our mental states? We are crossing time and space, with all their foldings and unfoldings, and even when we stay quiet we are yet on the way. J.K.

Vidéo

Feuille-tons

Réalisation :

Alexander Derben

en collaboration avec Jana Kluge

Film : Alexander Derben,

Photos et l'idée artistique : Jana Kluge

Musique : Alexander Derben

2008

## Bérangère MAXIMIN: Encre noire

Mickaël Roulier, Vidéo. Bérangère Maximin, Musique

France, 2004/2005, DV, Couleur, 22'58.

« Dans quelques heures, l'ensemble des images qu'a produite l'humanité aura passé en nombre celui des créatures vivantes... La rupture de l'équilibre entre le paraître et la vie... »

Yves Bonnefoy dans Rue Traversière et autres récits en rêve. [Mercure de France, 1987]

...Dans la sourde crainte de cet instant fatidique qu'il pressent, le « personnage » mélancolique s'égaré dans un méandre de raisonnements. La lenteur de ses gestes, du « regard » posé sur ce qui l'entoure, du déroulement, le fourmillement des pensées et des souvenirs dans sa conscience sont autant de signes révélant son angoisse dans une sorte de clairvoyance dépressive. En Orphée désœuvré quoique lucide, il cherche à découvrir ce que cette course à l'image cache de tragique, ce que ce monde en mutation lui réserve. Il semble en quête de la Bien-aimée sans que l'on sache jamais si son Eurydice existe, a existé, ou si, fantôme persistant, elle ne demeure qu'un mirage dont chaque apparition est attendue comme une délivrance. Ce dédale d'images soignées, ces quelques instants de frôlements, de souffles à peine sensibles quelquefois, la matière, la facture, l'architecture des images se découvrant lentement, cette lenteur que l'on doit habiter sans la rompre, m'ont amené à un relatif dépouillement, une certaine fragilité, une instabilité permanente, à prolonger cette sorte de quête en en énonçant une autre qui serait celle que l'on vit tous un peu, la recherche de l'amour parfait, de l'être absolu et du sens de la vie. Images et musique travaillent de concert et se livrent à une interprétation personnelle de cette poursuite romantique où, au risque de s'y égarer, tout l'être se questionne, tente de se dépasser.

## Ellen FELLMANN : Rot (Rouge)

Composition électroacoustique audiovisuelle

Musiciens : Ensemble à cordes : Ensemble Resonanz

Prise de son : Peter Hecker

Concept / composition / caméra / montage : Ellen Fellmann

Partie musicale réalisée au Elektronisches Studio der Technischen Universität Berlin

Assistant son : Folkmar Hein

© Ellen Fellmann

« Red wind », produit au travers de mouvements de caméra, constitue le matériau visuel de base. Avec un vocabulaire sonore pour cordes j'ai enregistré des sons (se rapprochant de sons de vent) et les retravaillé numériquement. Cette pièce est à l'origine inspirée de la forme d'un canon. Le matériau sonore et visuel émerge pas à pas, et en même temps il est échelonné, tandis que de plus en plus les éléments en répétition deviennent de plus en plus courts et que le spectre sonore s'étend dans les deux directions. La variation constante conserve la

tension jusqu'au point culminant. La pièce commence par un flashback silencieux.

Audiovisual electroacoustic composition

Musicians: String ensemble: Ensemble Resonanz

Soundrecording: Peter Hecker

Concept / composition / camera / edit: Ellen Fellmann

Musical part realized at Elektronisches Studio der Technischen Universität Berlin

Advice soundprocessing: Folkmar Hein

© Ellen Fellmann

"Red wind", produced through camera-movement constitutes the visual basic material. With a sound vocabulary for strings I recorded sounds - related to sounds of wind - and reworked them digitally. This piece was originally inspired by the form of a canon. The sound- and visual material emerge step by step and at the same time it is staggered shifted, while increasingly the repeated elements occur shortened and the sound spectrum gets extended in both directions. The constant variation keeps tension until culmination. The piece starts with a silent "flashback".

## José LOPEZ MONTES : Ultimo estudio para Átanos »

Átanos est une longue pièce pour piano, électronique live et vidéo. Le design de ce projet a été fait pour couvrir une large gamme de sujets : la composition algorithmique, les possibilités du piano avec l'électronique live, la synesthésie, l'exploration du temps à l'échelle micro et macro, les interactions psychologiques entre la vidéo et l'audio, la source ouverte, etc. Pendant la composition de cette œuvre, on a produit beaucoup de logiciels, d'audio et de vidéo, et d'autres pièces indépendantes ont été composées avec les mêmes techniques développées pour le projet d'origine, en testant les possibilités. Último estudio para Átanos (« Dernière étude pour Átanos ») est une pièce jumelle d'Átanos. C'est une version audio-acousmatique unique (sans jeu sur scène) de l'œuvre. Último estudio para Átanos est plus compressé et offre une vue détaillée et contemplative de l'œuvre.

Átanos is a long piece for piano, live electronics and video. This project was design to cover a wide range of subjects: algorithmic composition, possibilities of the piano with live electronics, synesthesia, exploration of time in macro and microscales, psychological interactions between video and audio, open source, etc. During the composition of this work, a lot of software, audio and video was produced, and other independent pieces were composed with the same technics developed for the original project, testing his possibilities. "Último Estudio para Átanos" ("Late Study for Átanos") is a "twin" piece of Átanos, and functions like an "alter ego without piano" of the main composition. In fact, is a only video-acousmatic version (without live playing) of the work. "Último Estudio p. A." is more compressed and offers a more detailed and contemplative view of the work.

## Yukari UTO : Nigero »

« Nigero » (qui signifie « Cours ! » en japonais) a été créé pour deux performeurs, voix montée numériquement et graphismes animés en vidéo projection. Le concept de cette pièce est d'intégrer l'action performante, le jeu verbal et les graphismes animés dans des relations en onomatopées. Toutes les images projetées ont été créées à partir de la transformation des lettres japonaises « hiragana », qui représentent les onomatopées de chaque scène. De plus, l'ombre des performeurs devient aussi partie des graphiques animés. Cela donne l'illusion d'un espace déformé sur scène. L'histoire est que la personne cours loin de l'autre pour quelque raison. Au travers d'accidents leurs positions s'inversent ensuite. Mais finalement ils font une rencontre inattendue avec d'effrayants monstres, et tous deux se mettent à les fuir.

"Nigero" (means "Run Away!" in Japanese) was created for two performers, digitally edited voice and motion graphics video projection. The concept of this piece is to integrate the performing action, verbal play and motion graphics in onomatopoeia relations. All projected images are made from transformation of the Japanese "hiragana" letters, which represent the used onomatopoeias in each scenes. Moreover, the performers' shadow becomes also a part of the motion graphics, and it makes an illusionary deformed space on the stage. The story is that a person runs away from the other one for some reason. Through accidents their positions are actually turned upside down afterward. But finally they have an unexpected encounter with scary monsters, and then both begin to run away from it.

### 22 H 30 - Théâtre Jacques Coeur

#### Sixties Cinéma expérimental 2 « Les secousses de Mai 68 »

Kenneth ANGER (USA)	Scorpio Rising (1964)
Takahiko IIMURA (Japon)	Ai (1962-63)
Peter KUBELKA (Autriche)	Arnulf Rainer (1960)
Stan BRAKHAGE (USA / Canada)	Songs (1965)
Andy WARHOL (USA)	Kiss (1963)
	Mario Banana (1964)

Série de 3 programmes de films expérimentaux présentés par Dominique Noguez.

Ces trois programmes permettront de voir ou revoir des films importants — français ou étrangers — qui ont préparé mai 68 ou qui ont témoigné plus ou moins rapidement du choc provoqué par cet événement, dans leur contenu ou dans leur forme. C'est ainsi, en tout cas, que j'ai personnellement perçu les choses à l'époque ou peu après. Je crois que je n'étais pas le seul. À vous de juger.

Dominique Noguez

Ce deuxième programme contient le plus percutant des films « underground » qu'on découvre à Paris en 1966-1967 et qu'Henri Langlois (dont la tentative d'éviction par André Malraux provoqua en février la première grande contestation de 1968) présenta à la Cinémathèque française sous le titre « Avant-garde pop et beatnik ». Dans le groupe, des Américains, un Autrichien, Kubelka, et un Japonais, Iimura — et des films qui frappèrent par leur liberté de contenu (homosexualité dans Scorpio Rising, le travesti Mario Montez dans Mario Banana, Yoko Ono nue dans Ai) ou de forme (le très radical Arnulf Rainer, seulement fait d'un clignotement de photogrammes blancs ou noirs).

Distribution Cinédoc-Paris Films Coop pour Scorpio Rising et Arnulf Rainer.